

La brigade des bancs

18h00 - Scène de crime

Sketch

de Pascal MARTIN

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans qui il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00065383-1 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :

<https://copyrightdepot.com/showCopyright.php?lang=FR&id=5632>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.

L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@laposte.net

Remarques

- Ce sketch fait partie du recueil **La brigade des bancs** (<https://www.leproscenium.com/Detail.php?IdPiece=20011>) qui regroupe 24 textes, un par heure de la journée se déroulant sur un banc dans un jardin public.
- Il est disponible dans **Imparato** (<https://www.imparato.io>) pour vous faciliter les répétitions.

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse

<http://www.pascal-martin.net>

Il s'agit d'un extrait du texte. Pour obtenir la fin du texte, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.

Durée approximative : 10 mn

Personnages

- L'Agent de la Brigade des Bancs
- Lieutenant Latroche
- Capitaine Morgnoul
- Le Dr Tapionnasse
- L'assassin
- Figurants : experts de la police technique et scientifique

Tous les personnages sont indifféremment des hommes ou des femmes. Pour des raisons de simplification rédactionnelle, les personnages mixtes sont au masculin. Il conviendra de faire les adaptations nécessaires.

Synopsis

La police enquête sur la mort suspecte d'un stagiaire retrouvé avec un parasol planté dans le dos. L'Agent de la Brigade des Bancs témoigne qu'il s'agit d'un tragique accident car le parasol a été emporté par le vent. C'est une manière de couvrir le véritable assassin qui a tué le stagiaire par jalousie car il couchait avec sa femme, qui en réalité a une liaison avec l'Agent de la Brigade des Bancs. Ce dernier et sa maîtresse cherchant à se débarrasser du mari.

Sur le banc, une victime est allongée sur le ventre, un parasol ouvert planté dans le dos. Pour garder un effet de surprise, les techniciens de la police technique et scientifique sont près du banc et cache la victime aux spectateurs.

Les techniciens de la PTS s'affairent aux relevés des indices, empreintes, traces... Ils font des photos, des prélèvements...

Le capitaine Morgnoul attend et manifeste une certaine impatience.

Le lieutenant Latroche arrive en courant.

Capitaine Morgnoul

C'est pas trop tôt lieutenant Latroche. Vous étiez où ?

Lieutenant Latroche

Je trouvais pas. Il a toujours été ici ce jardin public où on l'a déplacé récemment ?

Capitaine Morgnoul

Il a été déplacé dans la nuit.

Lieutenant Latroche

Voilà, c'est pour ça que je trouvais pas. Bon sinon, c'est quoi le menu ?

Capitaine Morgnoul

Voyez vous-même.

Les techniciens de la PTS s'écartent du banc, révélant la victime aux spectateurs.

Lieutenant Latroche

Observant la victime

Je vois pas l'intérêt de se protéger du soleil si c'est pour s'embrocher avec le parasol.

Capitaine Morgnoul

C'est peut-être pas volontaire.

Lieutenant Latroche

C'est vrai qu'à cette heure-ci, on peut pas dire que le parasol soit utile.

Ils s'approchent du légiste.

Capitaine Morgnoul

Salut Docteur.

Dr Tapionnasse

Saluant avec désinvolture

M'sieurs dames.

Capitaine Morgnoul

Alors, c'est quoi l'histoire, docteur ?

Dr Tapionnasse

Le parasol a été inventé en 1487 dans l'Ariège, par certain Jean-René Parasol, complètement par hasard, alors qu'il tentait de fabriquer une machine à émonder les courges. C'est à cause d'une bête erreur de calcul qu'il a finalement conçu le parasol et...

Capitaine Morgnoul

Vous n'avez rien de mieux à faire que de raconter des conneries ?

Dr Tapionnasse

Si, j'ai fini ma journée, alors je vais aller prendre une bière.

Lieutenant Latroche

Et le gars qui a fini son existence en pied de parasol, vous en dites quoi ?

Dr Tapionnasse

Qu'il avait raison de se protéger du soleil, car il n'est pas mort d'un cancer de la peau. En revanche son thorax a été perforé par le parasol provoquant une hémorragie massive dans ses poumons. Il est mort noyé dans son sang.

Capitaine Morgnoul

Voilà, ça c'est une belle histoire, docteur.

Lieutenant Latroche

Ça remonte à quand ?

Dr Tapionnasse

18h00.

Lieutenant Latroche

Ça fait dix-huit heures que ce pauvre gars est là et personne n'a rien remarqué ?

Capitaine Morgnoul

Ironique

Sans doute que personne n'a eu besoin de ce parasol.

Lieutenant Latroche

C'est vrai que c'était couvert aujourd'hui.

Capitaine Morgnoul

Docteur, dites-lui vous, moi, il m'énerve.

Dr Tapionnasse

Ça s'est passé A 18h00, pas IL Y A dix-huit heures.

Lieutenant Latroche

Ça m'étonnait quand même un peu, parce qu'il y a dix-huit heures, il était minuit, et il n'y avait pas de raison d'utiliser un parasol. Encore que c'était la pleine Lune.

Capitaine Morgnoul

N'allez pas plus loin, sinon, je pense que je vais perdre patience.

Lieutenant Latroche

Vous savez qu'il y a des gens qui croient qu'on débronzes la nuit si on s'expose aux rayons de la lune.

Capitaine Morgnoul

Docteur, dites-lui vous, moi, il m'énerve.

Dr Tapionnasse

La Lune ne rayonne pas à proprement parler lieutenant, elle réfléchit la lumière du soleil.

Capitaine Morgnoul

Prenez exemple sur elle, lieutenant. Bon sinon, qu'est-ce que vous pouvez nous dire d'autre docteur ?

Dr Tapionnasse

Je pense qu'on peut écarter la thèse du suicide. Reste l'accident ou le crime. Vous nous direz. En tout cas, il n'était pas allongé sur le banc quand il est mort. Il s'est pris le parasol dans le dos et il a marché jusque là. Ensuite il s'est couché sur le ventre et ensuite il est mort.

Lieutenant Latroche

Il ne s'est pas défendu ?

Dr Tapionnasse

Vous voulez dire contre le parasol ?

Lieutenant Latroche

Ou autre.

Dr Tapionnasse

Il a essayé de retirer le parasol. Il a forcé sur ses bras pour tenter de l'atteindre, mais il n'a pas réussi comme vous pouvez le constater.

L'Agent de la Brigade des Bancs entre, voyant le parasol, mais pas la victime.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Ah vous l'avez retrouvé ! Ça fait une heure que je le cherche.

Capitaine Morgnoul

Vous le connaissez ?

L'Agent de la Brigade des Bancs

Évidemment. D'un autre côté, ce n'était quand même pas la peine de déplacer la moitié du commissariat....

Lieutenant Latroche

Vu son état, on était un peu obligé.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Quoi ? Il est abîmé ?

Dr Tapionnasse

Moi, qui ai l'habitude d'en voir, je peux vous dire qu'il est plutôt présentable. J'ai vu bien pire. Tenez par exemple, un broyeur à déchets verts et bien...

Capitaine Morgnoul

Merci Docteur. On va plutôt tâcher d'établir l'identité de la victime avec Monsieur qui semble le connaître.

L'Agent de la Brigade des Bancs

La victime, faut pas pousser. C'est juste un parasol qui s'est envolé quand subitement quand il y a eu ce coup de vent tout à l'heure.

Lieutenant Latroche

Et qui a épinglé ce pauvre garçon, comme avec une punaise sur un tableau.

Capitaine Morgnoul

Lieutenant, un peu de respect, je vous prie.

L'Agent de la Brigade des Bancs

Découvrant la victime.

Mon Dieu, mais qu'est-ce qui lui est arrivé ?

Lieutenant Latroche

Épinglé comme un papillon dans sa vitrine.

Fin de l'extrait